

Savoir-faire Le grand Vase rose », en pâte de verre, a été démoulé dans la salle de la Cristallerie

En famille chez (les) Daum

PENDANT QUE PATRICK-CHARLES Renaud, l'auteur de l'ouvrage sur Daum (aux éditions Vent d'Est) dédicace son livre, dans la salle d'exposition de la Cristallerie, hier après-midi, Renaud Serrières démoule pour les visiteurs une pièce magnifique : « Le grand Vase rose », en pâte de verre, aux reflets irisés, opérant avec un scalpel la fragile pièce translucide. Le regardant faire, admirative, Myriam Pariente. Fille de Prosper Amouyal, un des grands du luxe français et investisseur avisé, la jeune femme n'a rien d'une « executive woman ». Elle a la simplicité des vraies passionnées. « Il y a ici des gens qui nous surprennent sans cesse et en qui j'ai une grande confiance », explique la chef d'entreprise qui coiffe également les porcelaines limousines Haviland et les Cristalleries royales de Champagne.

« Rien n'est industrialisé »

Ces dernières fabriquent et modèlent tout le cristal blanc du groupe, Daum étant devenu aujourd'hui le meilleur spécialiste au monde de la pâte de verre. « Un Daum, c'est encore aujourd'hui une pièce où à chaque étape, il y a



■ Le modelleur Renaud Serrières démoule un « grand vase rose » devant les descendants Daum, dont Xavier Froissart, et Myriam Pariente, PDG de Daum.

Photo Patrice SAUCOURT

intervention du travail manuel. Rien n'est industrialisé. Les tirages sont limités, mais la diversité permet à chacun de choisir ce qu'il aime parmi les pâtes de verre ». Si la nouvelle propriétaire de la marque reste dans la continuité du propriétaire précédent, soit l'édition d'œuvres d'art signées d'artistes contemporains ou du talent de l'équipe

nancéenne, elle compte bien compléter ce patrimoine sans cesse renouvelé dans de nouvelles directions. « La vraie richesse de Daum, c'est la couleur. Le dernier Vase rose a toutes les couleurs, dont le blanc, qui en est une. Notre maîtrise des couleurs va nous faire évoluer dès l'an prochain vers un travail sur la lumière, donc les luminaires. Il y a une

forte demande pour cela. ». Alors peut-être un jour proche trouvera-t-on des lustres vénitiens dans l'esprit Daum ? Ou plus surprenant. « Nous avons sorti la collection Louis XV où nous avons associé l'inox et le cristal » remarque Myriam Pariente...

Ce qui enthousiasme Xavier Froissart, descendant d'Antonin Daum, le dernier des

Daum à avoir travaillé (jusqu'en 1994) pour la société qui fut (et au fond qui reste) familiale. « On peut allier l'esprit de la tradition Daum avec le design », note ce dernier, dont les fameuses autos en cristal sont aujourd'hui encore de grands classiques de la maison. Xavier Froissart, qui est resté un artiste indépendant ne cache d'ailleurs pas qu'il aimerait retravailler pour Daum. Il est venu hier à la dédicace, avec sa sœur Roseline, et il y avait également sa tante Hélène Froissart. Mais, il n'y avait pas que les descendants d'Antonin Daum. « Nous, nous sommes ceux d'Augustin », explique Philippe Daum. « Mon père, c'est Jacques Daum, qui a redressé l'entreprise dans les années 65-76 avec la relance de la pâte de verre, et l'édition d'œuvres d'art dont les auteurs les plus célèbres sont Salvador Dali et César ».

La pâte de verre qui a sauvé la cristallerie et permis hier cette fête de famille ouverte à tous, où on a resserré d'anciens liens et trouvé de nouveaux défis pour demain, qu'on pourrait illustrer la phrase (finale) de Goethe : « mehr Licht », « plus de lumière ! »

Guillaume MAZEAUD